



LE PARTI DE L'ÉCOLE

DOSSIER DE PRESSE

2026

LE PARTI DE L'ÉCOLE VEUT RASSEMBLER LA SOCIÉTÉ **AUTOUR DE SON ÉCOLE**



Le parti de l'École est une nouvelle force citoyenne qui rassemble plusieurs centaines d'acteurs de l'éducation, partout en France et par-delà les clivages. Il entend remettre les enjeux éducatifs au cœur du débat national et créer les conditions d'une transformation réelle et durable du service public d'éducation.

Le mouvement part d'une conviction simple : **l'éducation est la pierre angulaire de la République démocratique et sociale française.** Elle conditionne la réussite collective, de l'emploi à la santé, de la justice sociale à la cohésion nationale. Dans un monde profondément transformé par l'intelligence artificielle, l'urgence écologique, les mutations du travail et les fragilités démocratiques, l'avenir de notre pays dépend plus que jamais de ce qui est transmis aux jeunes générations.

Le parti de l'École ouvre **un espace commun pour redéfinir l'ambition éducative du pays.** Son nom traduit cette double ambition : prendre le parti de l'École et assumer une volonté d'action politique, sans s'inscrire dans une logique de conquête électorale ou partisane. Le parti de l'École défend **une École publique, universelle et émancipatrice, capable de garantir à chaque enfant les mêmes droits, les mêmes exigences et les mêmes possibilités,** quels que soient ses particularités, son territoire, son origine ou les ressources de sa famille.

En 2027, le parti de l'École ne présentera et ne sera au service d'aucun candidat. Son ambition est de faire émerger, au-delà des appartenances politiques, un socle commun suffisamment fort pour que l'éducation retrouve une place centrale dans les choix du pays.





SORTIR DE LA SUCCESSION DES RÉFORMES POUR REDONNER UN CAP À L'ÉCOLE

Depuis des décennies, les réformes éducatives se succèdent au rythme des gouvernements, alors que **les politiques éducatives se construisent sur plusieurs années, voire sur plusieurs décennies**. Les transformations éducatives produisent leurs effets sur une génération, pas sur un quinquennat ou une année scolaire. Le parti de l'École veut donc **sortir des à-coups et des réformes permanentes**.

Le problème n'est pourtant pas l'absence d'idées : recherches, rapports, expérimentations et initiatives de terrain sont nombreux. Mais leur traduction dans l'action publique reste freinée par **des objectifs insuffisamment stabilisés, des politiques conduites en silos et des conditions de mise en œuvre trop peu pensées dans la durée**. Avant d'ajouter une nouvelle mesure, le parti veut donc revenir à une question plus fondamentale : quels objectifs voulons-nous collectivement donner au service public d'éducation, et quelles conditions faut-il réunir pour les atteindre ? Cela suppose aussi de considérer enfin l'éducation comme un investissement d'avenir pour le pays, et pas seulement comme une dépense à arbitrer chaque année.

QUELQUES REPÈRES

55 %

DES FRANÇAIS JUGENT
LEUR SYSTÈME ÉDUCATIF
DE MAUVAISE QUALITÉ

SOURCE IPSOS – EDUCATION MONITOR 2025

4 %

DES ENSEIGNANTS SE
SENTENT VALORISÉS PAR
LA SOCIÉTÉ

SOURCE OCDE – TALIS 2024, FRANCE

46 %

DES PROFESSEURS D'ÉCOLE
ÉLÉMENTAIRE ET 40% DES
ENSEIGNANTS DE COLLÈGE
DÉCLARENT RESSENTIR
BEAUCOUP DE STRESS DANS
LEUR TRAVAIL

SOURCE OCDE – TALIS 2024, FRANCE

1/3

DES JEUNES DE 11 À 24 ANS
PRÉSENTE DES SIGNES DE
DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE
DE TYPE ANXIO-DÉPRESSIF
MODÉRÉ À SÉVÈRE

SOURCE ÉTUDE MENTALO INSERM/PARIS CITÉ

DES CENTAINES D'ACTEURS DE L'ÉDUCATION RASSEMBLÉS PARTOUT EN FRANCE ET PAR-DELÀ LES CLIVAGES



Le parti de l'École rassemble déjà plusieurs centaines de personnes engagées dans l'éducation, partout en France et par-delà les clivages. Enseignant(e)s et personnels éducatifs, chercheurs et chercheuses, responsables associatifs, professionnel(le)s de l'enfance et de la santé, entrepreneurs et entrepreneuses, élu(e)s, parents, citoyennes et citoyens engagés : la diversité du collectif constitue une partie du projet politique lui-même.



L'éducation ne manque ni de personnes engagées ni d'expertise. Le parti de l'École entend ouvrir un espace commun pour redéfinir ensemble l'ambition éducative du pays et permettre à ces forces de peser collectivement dans le débat public et dans les décisions.

Le parti entend réunir celles et ceux qui agissent sur le terrain, produisent de la connaissance, dirigent des institutions ou ont l'expérience de la décision publique, et fédérer leur action. Il veut également rapprocher des univers qui travaillent encore trop souvent séparément : enfance, scolaire, périscolaire, jeunesse, santé, social, orientation ou formation. Le parti cherche ainsi, dans sa propre composition, à casser les silos qu'il souhaite voir disparaître dans l'action publique.

Être transpartisan ne signifie pas demander à chacun d'effacer ses convictions. Le parti rassemble autour de valeurs communes. Il assume les désaccords et cherche à faire émerger des consensus solides, au-delà des appartenances politiques et des alternances.

TROIS PARCOURS À L'ORIGINE DU PROJET



**VANESSA
DUCHATELLE,**
COFONDATRICE
DE SCHOLAVIE

Économiste de formation, Vanessa Duchatelle est entrepreneure sociale, experte des sujets d'éducation. **Cofondatrice et DG de l'association ScholaVie,** elle agit à l'articulation de la recherche, du terrain et des politiques publiques autour des compétences psychosociales. **Fellow Ashoka,** elle est également cofondatrice et membre du Comité exécutif de la **Fondation Volt**, où elle contribue au développement d'initiatives d'intérêt général et au changement systémique.



**CHRISTOPHE
KERRERO,**
ANCIEN RECTEUR
DE PARIS

Christophe Kerrero a consacré sa carrière au service public d'éducation, comme **enseignant, chef d'établissement, inspecteur général et conseiller ministériel.** **Ancien directeur de cabinet du ministre de l'Éducation nationale** puis **recteur de la région académique Île-de-France** et de l'académie de Paris, il dispose d'une expérience approfondie du fonctionnement de l'institution, de la décision publique et des conditions concrètes de mise en œuvre des politiques éducatives.



**DAMIEN
BALDIN,**
DG DE LA FRANCE
S'ENGAGE

Damien Baldin a consacré sa carrière à l'intérêt général, d'abord comme **enseignant en éducation prioritaire** puis dans **différentes fonctions publiques et associatives.** **Ancien co-directeur du Choix de l'école** et aujourd'hui **directeur général de La France s'engage,** il est également vice-président d'ESS France, en charge de la jeunesse et de l'éducation. Il possède une expérience à la croisée de l'éducation, de l'égalité des chances, de l'économie sociale et solidaire et de l'action publique.

QUATRE PREMIERS CHANTIERS POUR UNE NOUVELLE POLITIQUE D'ÉDUCATION

Le parti de l'École a identifié quatre premiers chantiers qui structureront son action dans les prochains mois. Ils ne constituent pas un programme arrêté mais les premières fondations d'une nouvelle politique publique d'éducation, appelées à être approfondies collectivement avant d'être traduites en positions et en engagements politiques précis.



1. UN PLAN D'INVESTISSEMENT ET DE TRANSFORMATION SUR 20 ANS

Les transformations éducatives produisent leurs effets sur une génération, pas sur un quinquennat ou une année scolaire. Le parti de l'École veut sortir de la réforme permanente en définissant des objectifs éducatifs nationaux pour les 20 prochaines années et en sécurisant les moyens nécessaires pour les atteindre. Cela suppose de regarder lucidement l'effort que la France consacre à son École, de le comparer à celui des pays européens et de construire une trajectoire de rattrapage à la hauteur des ambitions nécessaires. L'éducation doit être considérée comme un investissement d'avenir, inscrit dans une loi de programmation et protégé des alternances politiques.



2. REDÉFINIR CE QUE L'ÉCOLE DOIT TRANSMETTRE À NOS ENFANTS

À l'heure de l'IA, des bouleversements du monde du travail et des grands défis écologiques et démocratiques, le parti de l'École estime nécessaire de redéfinir ce que chaque jeune doit savoir, maîtriser et savoir faire à l'issue de sa scolarité. La maîtrise du langage, des savoirs fondamentaux et du raisonnement doivent constituer le socle de toute scolarité, mais l'École doit aussi diversifier les savoirs, les compétences et les expériences nécessaires pour comprendre le monde, y agir et y prendre toute sa place. Cette promesse éducative devra également conduire à repenser les conditions dans lesquelles les professionnels peuvent la mettre en œuvre : recrutement, formation, accompagnement et valorisation des métiers.

QUATRE PREMIERS CHANTIERS POUR UNE NOUVELLE POLITIQUE D'ÉDUCATION

Le parti de l'École a identifié quatre premiers chantiers qui structureront son action dans les prochains mois. Ils ne constituent pas un programme arrêté mais les premières fondations d'une nouvelle politique publique d'éducation, appelées à être approfondies collectivement avant d'être traduites en positions et en engagements politiques précis.



3. QUI FAIT QUOI ? REPENSER L'ORGANISATION DE L'ÉDUCATION

Le système éducatif ne pourra se transformer sans faire évoluer sa manière de fonctionner. Il souffre aujourd'hui d'un pilotage trop vertical et d'un fonctionnement en silo, alors que l'École ne peut répondre seule aux enjeux de développement, de santé, d'orientation et d'accompagnement des jeunes. **Le parti de l'École défend donc une organisation plus efficace et partagée, fondée sur une coopération réelle entre les ministères, les collectivités, les établissements, les professionnels, les familles et les entreprises.** L'État doit continuer à fixer le cap et garantir l'égalité, tout en clarifiant les responsabilités de chacun et en donnant aux différents acteurs les moyens d'agir, dans un cadre commun et autour d'objectifs partagés.



4. FAIRE DE L'ENFANCE (0-6 ANS) LA PRIORITÉ ABSOLUE

Les premières années de la vie sont déterminantes pour le développement, les apprentissages et la lutte contre les inégalités sociales. **Le parti de l'École veut donc une politique éducative dès la naissance**, et non à l'entrée à l'école. L'enjeu est d'investir au moment où les trajectoires se construisent, plutôt que de réparer plus tard les inégalités. Cela suppose de faire des six premières années une priorité éducative nationale en associant professionnels de la petite enfance et de la santé, familles, écoles et collectivités. Reconnaître les besoins fondamentaux de chaque enfant implique enfin des conditions d'accueil, d'accompagnement et de qualité dès la naissance.

EN 2027 : RASSEMBLER POUR FAIRE DE L'ÉDUCATION LA PRIORITÉ



L'élection présidentielle de 2027 constitue une première échéance politique pour le parti de l'École, et non son horizon final. Dans les prochains mois, son premier objectif sera de positionner l'éducation au premier rang du débat présidentiel et d'ouvrir une discussion de fond avec tous les acteurs concernés sur les transformations systémiques du modèle éducatif français. Dans les prochains mois, le parti entend :



1. Réunir les acteurs de l'éducation pour faire converger les plaidoyers et émerger les consensus

Créer les conditions d'un meilleur dialogue social entre les grandes organisations de la société civile, représentant les enseignants, les éducateurs, les jeunes, les parents, les chercheurs, les professionnels de l'éducation populaire, du sport et de santé, les entreprises et les collectivités. Utiliser ce dialogue pour faire émerger sur chaque chantier des propositions qui répondent aux enjeux de notre Éducation et qui fassent consensus dans la société.

2. Imposer l'éducation comme le sujet premier de l'élection présidentielle

Ces consensus ont vocation à déboucher, chantier par chantier, sur des positions suffisamment solides pour être défendues publiquement lors de la campagne présidentielle et au-delà. Le parti de l'école utilisera tous les leviers disponibles pour les faire connaître et pousser les candidat(e)s à se positionner vis-à-vis d'eux. Il veillera aussi à ce que les médias maintiennent une attention maximale sur les sujets d'éducation.

Son ambition est ailleurs : faire émerger, au-delà des appartenances politiques, un socle commun suffisamment fort pour que l'éducation retrouve une place centrale dans les choix du pays, et pour que les propositions portées par le mouvement puissent être reprises par les responsables politiques et traduites en décisions concrètes, au niveau national comme local. Les échéances de 2027 ne seront ainsi qu'une première étape d'un engagement appelé à se poursuivre dans le temps long.



LE PARTI DE L'ÉCOLE - REPÈRES

NATURE

Nouvelle force citoyenne qui rassemble plusieurs centaines d'acteurs de l'éducation, partout en France et par-delà les clivages.

2027

Son objectif est de placer l'éducation au premier rang du débat présidentiel, de faire émerger des consensus suffisamment larges et d'obtenir des engagements concrets des candidats.

REJOINDRE LE PARTI

www.lepartidelecole.fr/lancement

AMBITION

Remettre les enjeux éducatifs au cœur du débat national et créer les conditions d'une transformation réelle et durable du service public d'éducation.

PREMIERS CHANTIERS

1. Un plan d'investissement et de transformation sur 20 ans
2. Redéfinir collectivement ce que l'École doit transmettre
3. Qui fait quoi ? Repenser l'organisation de l'éducation
4. Faire de l'enfance la priorité absolue

INITIATEURS

Vanessa Duchatelle, dirigeante d'association

Christophe Kerrero, ancien recteur en IDF

Damien Baldin, dirigeant de l'économie sociale et solidaire

MÉTHODE

Rassembler les acteurs, faire converger les plaidoyers, construire des consensus suffisamment larges, peser dans les grands arbitrages politiques et suivre la traduction concrète des engagements.

LE PARTI DE L'ÉCOLE

www.lepartidelecole.fr/lancement

CONTACTS PRESSE - AGENCE EMVY

Anaïs Robert - Mareva Vahirua

anais@agence-envy.fr - mareva@agence-envy.fr

06 83 85 09 37 - 06 60 82 08 35